



Fortel Axel^{1,2}, Plaze Marion¹, Chevance Astrid³

¹Hôpital Sainte-Anne, Paris, France

²Université Paris-Est Créteil, Créteil, France

³Université de Paris, CRESS, Inserm, INRA, Paris, France

Introduction

Le **manque d'observance médicamenteuse** est fréquent dans les maladies chroniques (**50%** des prescriptions sont suivies). Il existe de nombreuses interventions pour améliorer l'observance (pilulier électronique, applications téléphoniques,...).

Depuis 2017 les « **médicaments connectés** » ont été autorisés par la Food and Drug Administration. Ces dispositifs allient une prise **médicamenteuse** avec un recueil de données de ces prises en direct via un **réseau numérique**.

L'utilisation des médicaments connectés pourrait avoir des impacts sociologique, anthropologique et éthiques qui doivent être anticipés, notamment par ceux qui vont les prescrire et les monitorer.

L'objectif de notre étude est d'identifier la **perception des professionnels de santé** de ces dispositifs.

Méthode

Design: **Enquête en ligne** fondée sur 5 questions ouvertes explorant la perception des médicaments connectés et 2 questions ouvertes explorant la gestion de l'observance..

Population: **professionnels** de santé qui prescrivent et/ou monitorent les traitements (médecins, infirmiers, pharmaciens...)

Données: caractéristiques socio-démographiques, professionnelles et de santé des participants. **Acceptabilité et volonté de prendre les médicaments connectés. Gestion de l'observance.**

Analyses: Les réponses textuelles ont été analysées par **analyse qualitative de contenu inductive**. Deux chercheurs ont codé les unités de sens manifeste concernant l'acceptabilité des médicaments connectés puis d'une condensation inductive des codes et d'une **catégorisation des codes** condensés en sous-thèmes et thèmes.

Résultats

246 professionnels recrutés :

- 183 **médecins** (74,4%) dont une majorité de généralistes (47%) et de psychiatres (27,3%)
- 40 **infirmiers** (16,3%)
- 9 **sages-femmes** (3,7%)
- 8 **pharmaciens** (3,2%)
- 6 personnes (2,4%) ont déclaré une autre profession en lien avec le médicament (**dentiste, psychologue,...**)

Bénéfices et inquiétudes dans les réponses textuelles :

- **Bénéfice** attendu pour **21,1%** d'entre eux : lutte contre l'oubli
- Inquiétudes les plus récurrentes : **perte de la confiance** entre le médecin et le patient (59,8%), médecin perçu comme « **policier** » (36,6%), **insécurité sanitaire** par rapport à l'ingestion d'un corps étranger (24,4%)
- **26%** des professionnels estiment ce **dispositif inutile**
- **14,6%** préfèrent **envisager d'autres alternatives** pour améliorer l'observance
- **57,7%** estiment que ce dispositif n'apporterait **que des conséquences négatives**
- **18,8%** accepteraient de **prendre ce dispositif pour eux-mêmes**

Conclusion

Les professionnels de santé français ne perçoivent pas les médicaments connectés comme étant une intervention appropriée pour améliorer l'observance.

Ils soulèvent au contraire de sérieuses limitations cliniques et éthiques qui devront être prises en compte par les autorités régulatrices.

Fréquence de l'observance lors des consultations

- **Systématique** pour **46%**
- **Sélectivement** pour **46%**
- **Rarement** pour **8%**